



*“Voici que je fais une chose nouvelle” (1s 43,19a)*

**DES SEMENCES GÉNÉRATIVES  
DE LA PASTORALE VOCATIONNELLE PAULINIENNE**

SÉMINAIRE INTERNATIONAL SUR LA PASTORALE DES VOCATIONS  
Casa Divin Maestro - Ariccia (Roma), 21-25 octobre 2024

Secrétariat International  
pour la Pastorale des Vocations et la Formation





#### 4.1 Valorisation de l'identité culturelle

Il est essentiel de valoriser l'identité culturelle de chaque jeune, en promouvant par tous les moyens le respect, l'empathie et l'ouverture à l'autre. La diversité culturelle est une richesse, non une menace : cette conscience – jamais suffisamment acquise – est fondamentale pour soutenir des rencontres authentiques, dès les premiers pas de la recherche vocationnelle, entre des personnes de cultures différentes, souvent très caractérisées même au sein du même pays.

#### 4.2 La sensibilité aux problématiques globales

Les jeunes d'aujourd'hui ont une sensibilité particulière pour les thèmes qui touchent les différentes problématiques sociales. Cette ouverture est certainement une donnée importante à promouvoir et un élément à valoriser précisément en référence à notre apostolat qui nous voit impliqués dans tous les continents.

#### 4.3 La collaboration entre les Circonscriptions

Comme c'est déjà le cas dans le domaine apostolique, il est important de promouvoir des initiatives de collaboration entre les Circonscriptions, à travers des projets ciblés qui impliquent les jeunes dans des parcours concrets d'évangélisation.

Ce n'est qu'ainsi, en assumant ensemble la vocation paulinienne comme "don à cultiver et responsabilité à partager", que nous pourrions rendre vivant, actuel et tourné vers l'avenir notre engagement de "faire à tous la charité de la vérité", et devenir des collaborateurs et des témoins de l'œuvre de Dieu qui assure : «Voici, je fais quelque chose de nouveau ; il germe maintenant, ne le voyez-vous pas?» (Is 43,19).

*Document examiné et approuvé par le Supérieur général et par son Conseil au cours de la réunion du 14 février 2025.*

Rome, le 14 février 2025  
Ss. Cyrille et Méthode

## INTRODUCTION

Le but principal du *Séminaire International sur la Pastorale des Vocations* (Ariccia, 21-25 octobre 2024) a été celui de donner une nouvelle impulsion à cette dimension de la vie paulinienne. Après le *2e Séminaire International sur les Editeurs Pauliniens* (16-21 octobre 2017) et le *2e Séminaire International sur la Formation Paulinienne pour la Mission* (4-8 novembre 2019), le XI<sup>e</sup> Chapitre général a voulu assurer la continuité aux rencontres précédentes, conscient que notre mission est étroitement liée à la présence de nouvelles générations de Pauliniens qui embrassent avec enthousiasme notre charisme.

Le style avec lequel ce Séminaire a été vécu représente déjà une indication de chemin, tant dans la méthodologie – caractérisée par l'approche participative, de laboratoire et générative –, que dans le parcours structuré autour de trois actions fondamentales : **explorer, former et générer**. Ces étapes et modalités nous aident à vivre dans le présent en ce temps de transition de l'expérience de la foi, marqué par des conditions à ne pas négliger, de nouvelles invitations à "sortir" pour marcher "avec" et "à côté de" tous ; un appel fort à une conversion missionnaire, personnelle et pastorale ; la redécouverte de la dimension synodale comme élément constitutif de l'Église ; la recherche des évangélisateurs pour une nouvelle première annonce de l'Évangile à donner à tous avec humilité et gratuité.

Le processus lancé au cours du Séminaire a mis l'accent sur la formation d'une "**culture vocationnelle**"<sup>1</sup>, en identifiant quatre domaines clés dans lesquels elle peut être cultivée : **la communauté, l'identité, la culture de la rencontre et l'interculturalité**. Ce choix suppose le dépassement de la délégation dans l'animation vocationnelle, en incitant à une véritable conversion dans la manière de penser la vocation.

Les quatre domaines identifiés comme "espaces" pour prendre soin de la culture vocationnelle exigent la participation active de chaque membre de la Congrégation. En cela, il y a l'invitation à marcher et grandir ensemble, sachant que ce sont les relations qui nous transforment en une communauté qui témoigne de la joie de la vocation paulinienne.

Fruit de ces journées de partage et de confrontation sont les "**semences génératives**" de la pastorale vocationnelle paulinienne, qui ne doivent certainement pas être comprises comme des indications opérationnelles valables pour toutes nos réalités et à appliquer par des parcours vocationnels prédéfinis. Chaque pays se différencie par sa cul-

---

<sup>1</sup> Œuvre pontificale pour les vocations ecclésiastiques, Nouvelles vocations pour une nouvelle Europe, Rome, 8 septembre 1997. La culture vocationnelle « est une composante de la nouvelle évangélisation. C'est la culture de la vie et de l'ouverture à la vie, du sens de vivre, mais aussi de mourir. En particulier, elle fait référence à des valeurs... comme la gratitude, l'accueil du mystère, le sens de l'inachèvement de l'homme et son ouverture au transcendant, la disponibilité à se laisser appeler par un autre (ou un Autre) et être interpellé par la vie, la confiance en soi et dans le prochain, la liberté de s'émouvoir devant le don reçu, devant l'affection, la compréhension, le pardon, en découvrant que ce qu'on a reçu est toujours immérité et au-delà de sa mesure, et source de responsabilité envers la vie. Fait encore partie de cette culture vocationnelle la capacité de rêver et de désirer en grand, cet émerveillement qui permet d'apprécier la beauté et de la choisir pour sa valeur intrinsèque, parce qu'elle rend la vie belle et vraie, cet altruisme qui n'est pas seulement une solidarité d'urgence, mais qui naît de la découverte de la dignité de tout frère... Cette nouvelle culture deviendra ainsi un véritable terrain de nouvelle évangélisation... Cette culture devient aujourd'hui, probablement, le premier objectif de la pastorale des vocations ou, peut-être, de la pastorale en général. Quelle pastorale est en effet celle qui ne cultive pas la liberté de se sentir appelés par Dieu, ni ne fait naître des nouveautés de vie? » (n. 13b).

rencontrer les jeunes et faire avec eux ces pas graduels et nécessaires pour un chemin de foi ouvert au discernement vocationnel. La communauté paulinienne est présente dans le monde de la communication, parce que chaque environnement vécu représente pour le Seigneur une opportunité pour "devenir ses disciples" et les envoyer ensuite comme témoins de son Amour. Celui qui a été touché, guéri, pardonné et aimé par le Maître découvre que sa vie est un don à partager, il sent qu'il ne peut plus la garder pour lui.

### 3.3 L'accompagnement des jeunes

Cultiver la culture de la rencontre est fondamental dans le chemin vocationnel. Cela implique la formation d'une mentalité selon l'Évangile. Être "pour les autres" et "en sortie" n'est pas seulement une attitude, il devient un véritable critère de discernement pour la vocation paulinienne. Chaque jeune qui commence une phase de connaissance de notre charisme doit être encouragé, accueilli avec attention et accompagné avec confiance, mais aussi avec une totale gratuité, en l'aidant à mûrir des choix libres, conscients et responsables.

### 3.4 Expériences apostoliques

Les jeunes qui commencent un cheminement de discernement vocationnel paulinien ont besoin de voir et d'expérimenter une certaine forme de notre apostolat. Cette première approche renforce le processus d'identification et la compréhension de notre mission comme une mise au service de chaque prochain. Il s'agit de faire expérimenter au jeune des formes d'apostolat qui naissent de différentes façons de traduire la culture de la rencontre comme lieu d'évangélisation.

## 4. L'INTERCULTURALITÉ

*L'appel du Seigneur atteint les jeunes de toutes les cultures. Vivre des parcours de connaissance et de partage au niveau vocationnel favorise une mentalité ouverte, sensible aux autres, aux différentes situations existentielles ; la disponibilité à sortir du monde propre et à se faire proches grandit.*

lequel l'évangélisation, à travers chaque langage de la communication moderne, devient expression de la joie de l'Évangile.

### **2.3 Notre témoignage**

Envers les jeunes qui, pour diverses raisons, se rapprochent de notre vie, nous sommes responsables d'un témoignage crédible, offert en incarnant l'esprit de la vocation paulinienne. Le Premier Maître a synthétisé cet esprit dans l'image du charriot qui voyage sur quatre roues : prière, apostolat, étude et pauvreté. L'Esprit lui-même nous appelle à témoigner d'une vie de communion, en marchant ensemble, en collaborant avec tant de réalités ecclésiales et autres, toujours au service de l'évangélisation.

## **3. LA CULTURE DE LA RENCONTRE**

*Chaque jeune "rêve" de trouver des endroits où les relations sont mises au premier plan. Écouter, dialoguer, se faire proches, partager : ce sont des attitudes fondamentales pour le chemin de croissance des jeunes, elles nourrissent la recherche du sens de la vie et la confiance dans la rencontre vitale avec le Seigneur Jésus.*

### **3.1 Sortir de soi-même**

Chaque Paulinien est convié à sortir de sa propre zone de confort pour rencontrer et accueillir chaque interlocuteur. Cette ouverture nous demande de chercher des points de contact, de créer des ponts et des relations authentiques, en devenant de vrais "artisans de communion". La culture de la rencontre, vraiment nécessaire dans le rapport avec les jeunes et spécifiquement dans la pastorale vocationnelle, se construit en promouvant le dialogue et la miséricorde, des aspects qui crédibilisent notre vocation et notre mission.

### **3.2 Valorisation de l'espace numérique**

Toute la sphère de la communication, en particulier le monde numérique, est un espace à habiter, avec créativité et soin, pour

ture, par la manière de vivre la même foi... Les jeunes eux-mêmes demandent des chemins personnalisés pour leur discernement vocationnel. La qualité de ces parcours ne dépend pas seulement de l'organisation d'initiatives spécifiques, mais aussi de la relation que l'animateur vocationnel, et avec lui la communauté paulinienne, parvient à établir avec le jeune qui demande de connaître notre vie. C'est pourquoi ce texte n'est pas un document, mais comme un "terrain qui accueille des semences génératrices".

Parler de "semences génératives" signifie souligner l'importance des relations humaines et reconnaître l'analogie entre la génération à la vie humaine et la génération à la vie de foi. Cela signifie donc accueillir et valoriser les désirs et les projets de ceux qui sont passionnés par le Christ, mais en même temps apprendre la patience du semeur, parce que les temps de compréhension, de changement et de croissance sont longs et différents pour chacun. Choisir d'accomplir des actions génératrices implique de se préparer à se laisser aller, en abandonnant les logiques qui nous maintiennent ancrés dans des conceptions et des parcours habituels, mais désormais stériles dans ce changement d'époque. La "fidélité statique" du "c'est ainsi qu'on a toujours fait" risque de se réduire à une assimilation passive qui ne génère pas de vie en soi ni autour de soi.

Il faut, au contraire, se mettre ensemble à l'écoute de l'Esprit qui souffle en nous aujourd'hui, dans la certitude que même la confrontation avec le temps dans lequel nous vivons et avec les nouvelles générations qu'il façonne peut être féconde. Au contraire, cela peut devenir une occasion de redécouvrir des aspects inédits que cette époque, même entre "points forts" et "menaces", nous dévoile et révèle sur nous-mêmes, sur notre vocation et mission dans l'Église et dans le monde.

Les "semences génératives" témoignent que la culture de la rencontre est un dynamisme vertueux et fructueux guidé par la logique du dialogue, de la recherche commune, de l'échange, du "faire place à l'autre", en restant à l'écoute de la Parole qui appelle et sauve. C'est dans ce "lieu" que l'appelé, à travers une rencontre qui ouvre à la relation avec le Maître, découvre des significations pour lesquelles il vaut la peine de donner pleinement sa vie.

## **SEMENCES GÉNÉRATIVES : LE TERRAIN FERTILE DE LA CULTURE VOCATIONNELLE**

### **I. LA COMMUNAUTÉ**

*Les jeunes nous demandent de voir ce que signifie être une communauté qui vit des relations matures et génératives dans l’apostolat. Cette requête, plus qu’un désir, est une véritable exigence. Aujourd’hui plus que jamais la communauté est le lieu où l’appel de Dieu devient plus clair et où le jeune trouve une orientation pour sa vie, quelle qu’elle soit.*

#### **I.1 La relation avec Jésus Voie, Vérité et Vie**

Dans la communauté, le jeune qui commence l’itinéraire de discernement vocationnel perçoit comment se concrétise le rapport entre le Paulinien et le Christ. Il entre en contact avec un style de vie, une relation vitale avec Jésus, une manière de prier et une spiritualité. Il se place à l’école du Maître qui enseigne à faire de la vie un don. C’est dans ce contexte qu’il prend sa décision, accueillant même les moments difficiles et sentant que le Christ l’appelle à le suivre en embrassant l’apostolat paulinien.

#### **I.2 L’accueil réciproque**

La joie de la vocation paulinienne est un témoignage puissant et efficace, qui engage profondément le jeune. Cette joie se traduit par des gestes quotidiens d’accueil, d’écoute, d’aide, de pardon et d’estime réciproque. Ce sont des gestes d’Évangile vécus au sein de la communauté, même entre membres de différentes générations, et partagés avec les jeunes eux-mêmes. Précisément quand ils se sentent accueillis et plongés dans une vie nouvelle, ils répondent avec plus de liberté à l’appel du Seigneur.

#### **I.3 Une communauté qui évangélise**

C’est l’apostolat quotidien qui donne forme à notre vocation. Dans ce contexte, le jeune qui se présente pour la première fois en communauté – ne serait-ce que pour une courte période – perçoit

comment nous, les Pauliniens, donnons notre vie au Seigneur et à son peuple dans le contexte existentiel de la communication. Le faire participer à notre apostolat est une étape initiale et essentielle pour favoriser le discernement vocationnel. Il comprend lui-même que la collaboration, l’engagement constant et la créativité pour la mission sont des éléments indispensables de la vie paulinienne.

### **2. L’IDENTITÉ**

*La maturation de l’identité personnelle passe aussi par un projet de vie. Donner du sens à son histoire n’est pas un processus qui s’accomplit seul, mais avec l’aide de témoins crédibles et enracinés dans un style de vie engendré par Dieu.*

#### **2.1 Enracinés dans le charisme paulinien**

Il est fondamental de garder vivante la fécondité du charisme paulinien, un don de l’Esprit au service de l’humanité. Nous sommes des apôtres comme saint Paul et le bienheureux Jacques Alberione, “éditeurs” comme Marie Reine des Apôtres, hommes consacrés au Seigneur – frères disciples du divin Maître et prêtres – qui vivent dans la culture de la communication et donnent au monde Jésus Maître, Voie, Vérité et Vie. Notre identité s’exprime dans chaque culture et, en restant en dialogue permanent avec les différents contextes existentiels, elle s’incarne de multiples façons, selon les réalités dans lesquelles nous sommes appelés à agir.

#### **2.2 Un processus d’identification qui continue**

L’héritage charismatique est un processus dynamique, qui alimente et renouvelle continuellement notre Congrégation. C’est le don que chaque Paulinien est appelé à offrir aux nouvelles générations pour qu’elles le connaissant, s’en passionnent et en poursuivent le chemin, donnant ainsi continuité au “rêve” que le jeune Jacques Alberione fit dans la fameuse nuit entre les deux siècles. À l’école de la Parole de Dieu et nourris par l’Eucharistie, les jeunes qui entreprennent un chemin de connaissance et de discernement assimilent un style de vie dans